



Foire aux questions

" Notre santé dans un monde en surchauffe : comment agir ?"

Cette foire aux questions est issue des réponses d'Anneliese Depoux à la suite des questions posées par les participants pendant les webinaires en ligne des 9 et 21 novembre 2023

<https://www.cres-paca.org/thematiques-sante/sante-environnementale/nos-activites-en-sante-environnementale/webinaire-notre-sante-dans-un-monde-en-surchauffe--comment-agir-les-9-et-21-novembre-2023>

Comment donner confiance aux jeunes concernant les conséquences du réchauffement climatique ? Comment les inciter à agir ?

Il a été observé ces dernières années que les jeunes sont très actifs pour se saisir de ces questions, car ils sont la population la plus marquée par les impacts du réchauffement climatique sur la santé mentale dont l'éco-anxiété. Une étude récente¹ à l'échelle internationale, conduite dans 10 pays, à la fois dans les pays du nord et du sud, montre que trois quarts des 16-25 ans jugent le futur effrayant, et 45 % des jeunes sondés répondent que l'éco-anxiété affecte leur quotidien. Il est important de pouvoir redonner confiance à cette partie de la population. Il y a une vraie conscience de ces enjeux et une très grande envie d'agir. Il y a de nombreux leviers. Les co-bénéfices permettent d'impliquer les jeunes de manière positive, en utilisant l'argument de la santé. Il est aussi possible de mettre l'accent sur des bénéfices qui vont être plus concrets et à des échelles de temps beaucoup plus proches. Il faut proposer aux jeunes des formations et des perspectives de carrières professionnelles qui vont leur permettre d'être acteur de la transition écologique. Il est très important de proposer au moment de l'orientation professionnelle des formations qui vont leur permettre d'exercer un métier qui va les rendre acteurs et leur permettre d'agir au quotidien.

L'éco-anxiété, qui impacte le quotidien des jeunes, est-elle un frein ou un moteur de mobilisation ?

S'il y a un environnement qui permet aux jeunes de se mobiliser et de devenir acteur, l'éco-anxiété peut devenir un moteur. Le rectorat de Paris a par exemple mis en place un système d'éco-délégués, qui permet aux jeunes de mettre en place des mesures au quotidien. À partir du moment où un jeune se sent acteur, l'éco-anxiété tend à diminuer.

Comment une diététicienne peut-elle sensibiliser ses patients à une alimentation plus végétale ? Existe-t-il des outils pédagogiques pour l'aider dans cette démarche lors des consultations ?

Il est très intéressant de pouvoir mêler une pratique de soin avec les perspectives des co-bénéfices santé environnement présentés lors de mon intervention. L'Alliance Santé Planétaire est un lieu d'échanges de bonnes pratiques entre médecins et professionnels de santé. Il existe des Moocs et supports de formation en ligne qui permettent de donner quelques clés. Des cas concrets sont présentés dans l'ouvrage « Santé et environnement, vers une nouvelle approche globale »², qui est très approprié pour cette question.

Quelles actions et mesures peuvent être mises en place au niveau des territoires pour lutter contre le changement climatique ?

Les réflexions en matière d'urbanisme favorable à la santé se développent, en particulier la réduction des îlots de chaleur pour la préservation de la santé des personnes vulnérables, avec la revégétalisation des cours d'école par exemple. À l'échelle des territoires, la réflexion sur la manière d'habiter un territoire doit être au cœur des réflexions dans les collectivités territoriales. Il y a aussi de plus en plus de professionnels de santé qui veulent mettre en place des cabinets médicaux dits de santé planétaire. Ces initiatives peuvent être soutenues par les collectivités territoriales. Ce sont en effet des leviers importants de sensibilisation et d'adaptation des pratiques.

¹ Marks, E., Hickman, C., Pihkala, P., Clayton, S., Lewandowski, E. R., Mayall, E. E., ... & van Susteren, L. (2021). Young people's voices on climate anxiety, government betrayal and moral injury: a global phenomenon.

² SENN Nicolas, GAILLE Marie, DEL RIO CARRAL Maria (et al.) Santé et environnement. Vers une nouvelle approche globale RMS éditions, 2022, 502 p.
<https://www.revmed.ch/content/download/868017/6912948/1>

Qu'est-ce qui freine l'action des collectivités pour agir ?

Il faut sortir d'une certaine sorte de naïveté qui consiste à penser que c'est l'absence d'information qui empêche le passage à l'action. Il est en réalité plus souvent empêché par des intérêts contradictoires. 7 français sur 10 disent déjà ressentir les impacts du changement climatique dans leur quotidien. Pour autant, un grand nombre d'entre eux se sent souvent impuissant. Il y a donc un effort important de pédagogie à faire. On met souvent l'accent sur l'effort de sensibilisation, souvent culpabilisant et moralisateur, et trop peu sur l'explication du phénomène et des possibilités d'actions. Présenter les co-bénéfices est un levier d'action important, dont les collectivités peuvent se saisir de différentes manières. Le message concernant les solutions n'est pas suffisamment clair. On a plutôt tendance à insister sur les défauts ou les imperfections des solutions, plutôt que sur leurs mérites. Il y a vraiment un travail en termes de communication et de narration des enjeux. Souvent les populations se trouvent dans un état de confusion et pensent que les solutions sont inaccessibles ou inexistantes, ou que les objectifs sont inatteignables, alors qu'il existe des mesures concrètes avec des impacts tangibles à brève ou moyenne échéances, notamment sur sa santé.

Comment passer de la compréhension des causes à la mise en place de solutions concrètes ?

Les collectivités territoriales et les municipalités se saisissent vraiment de la question. Un exercice a été mené par la mairie de Paris : Paris à 50°C. C'est un exercice de simulation déployé dans deux arrondissements de la ville, pour observer comment les services ont la capacité de gérer un épisode caniculaire très important. Ces exercices sont importants, car ils permettent au sein de la collectivité de prendre la mesure des enjeux et de ce qu'il y a à mettre en place pour gérer une crise. Cet exercice impliquait aussi la population, des classes d'élèves en primaire, au collège, au lycée. Il est très intéressant de pouvoir observer comment ces populations, dites vulnérables, se saisissent de cet exercice et sont en demande de pouvoir agir et de mettre en place des solutions dans leur quotidien.